No 89.

## **JOURNAUX**

DE LA

## CHAMBRE DES COMMUNES DU CANADA

SEANCE DU MERCREDI, 2 JUILLET 1919.

Onze heures a.m.

PRIÈRES.

M. Cronyn, du comité spécial nommé pour étudier le développement au Canada des recherches scientifiques, présente ce qui suit comme deuxième rapport du comité:—

Au cours de son enquête, le comité a tenu neuf séances, et interrogé une quinzaine de témoins, au nombre desquels se trouvaient des hommes éminemment connus dans tout le continent pour leurs aptitudes et connaissances scientifiques. Votre comité a aussi reçu et mis à l'étude plusieurs résolutions et communications reçues des chambres de commerce, associations, etc., et s'est aussi fait fournir une ample quantité de discours et de rapports officiels traitant du sujet en question, et publiés au pays et à l'étranger. Après audition des témoins, et sur considération de toute l'affaire, votre comité a l'honneur de faire rapport que les recherches scientifiques au Canada exigent et méritent l'encouragement et l'appui financier généreux du gouvernement fédéral. Les ressources naturelles de notre pays ne sauraient mieux être mises en valeur, avec le même degré de célérité et de certitude, et nos industries régnicoles ne sauraient prendre leur place dans les marchés du globe, si elles ne peuvent profiter des avantages découlant des recherches et des découvertes scientifiques.

Ces grandes nations industrielles, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Allemagne, ont reconnu depuis plusieurs années le besoin des recherches nationales et ont facilité ces dernières par de fortes subventions d'argent. Deux, au moins, des pays signalés, dépensent aujourd'hui des sommes fortement augmentées dans ce sens, et d'autres nations, y compris la France, le Japon et les colonies sœurs, se préparent à prendre des mesures aux mêmes fins.

Au Canada, le gouvernement fédéral s'intéresse depuis quelque temps, par l'entremise des divisions scientifiques de ses divers départements, aux recherches scientifiques. Sous l'empire de la Loi du conseil des recherches, 1917, et par le moyen du Conseil consultatif honoraire pour recherches scientifiques et industrielles, une revue préliminaire et hautement nécessaire de ce terrain a été faite. Assistance a aussi été donnée par ce corps à un nombre relativement limité d'investigations scientifiques.

Votre comité reconnaît que le temps est venu de prendre de nouvelles mesures et d'accorder une aide financière additionnelle, si notre pays doit faire bon usage de ses actifs potentiels, et atteindre et maintenir son statut dans le concert des nations.

L'attention de votre comité a été attirée sur le fait qu'il n'existe au pays aucune institution correspondant au Bureau des étalons à Washington. En conséquence, le